Ce livre est composé avec le caractère typographique **LUCIOLE** conçu spécifiquement pour les personnes malvoyantes par le Centre Technique Régional pour la Déficience visuelle et le studio typographies.fr

LES ÉNIGMES DE L'HISTOIRE DU MONDE

PREMIÈRE PARTIE

Les Énigmes de l'histoire du monde
chez À vue d'œil,
éditions en grands caractères :

DEUXIÈME PARTIE

Sébastien de Portugal, mort ou vivant ? – Shakespeare et ses doubles – Pâques. L'île mystérieuse – La « Comtesse des ténèbres » – La mystérieuse disparition de sir Benjamin Bathurst – Le tsar Alexandre, *alias* l'ermite Fiodor ? – Le mystère du lac de Starnberg. La mort de Louis II de Bavière

TROISIÈME PARTIE

Les multiples fantômes de Jack l'Éventreur – Anastasia : une étrange affaire – Le cadavre encombrant d'Adolf Hitler – L'assassinat du président Kennedy : du mystère à l'Histoire – Zhang Yufeng, la femme qui lisait sur les lèvres de Mao – Qui a voulu tuer Jean-Paul II ? – Lady Di, victime des médias ?

Sous la direction de
JEAN-CHRISTIAN PETITFILS

LES ÉNIGMES DE L'HISTOIRE DU MONDE

PREMIÈRE PARTIE

© Le Figaro Histoire/Perrin,
un département de Place
des Éditeurs, 2019
et Perrin, un département
de Place des Éditeurs, 2022.
© À vue d'œil, 2025,
pour la présente édition.

ISBN : 979-10-269-0832-6

À VUE D'ŒIL
6, avenue Eiffel
78424 Carrières-sur-Seine cedex
www.avuedoeil.fr

Avant-propos

L'Histoire n'est ni un long fleuve tranquille, ni une colline ensoleillée, d'où l'on pourrait contempler le lent et majestueux déploiement des événements. Elle serait plutôt, si l'on veut poursuivre la comparaison géographique, un chemin sinueux traversant de temps en temps de belles clairières, puis s'enfonçant brusquement dans des sous-bois ombreux et touffus, tissés de mystères et d'énigmes, de vérités cachées, de contes légendaires, d'impostures, de rumeurs invraisemblables – de *fake*

news, comme on dirait aujourd'hui – qu'il n'est pas toujours aisé de démêler.

Dans un premier volume, qui a connu un large succès, *Le Figaro Histoire* et les Éditions Perrin se sont attachés à présenter vingt *Énigmes de l'histoire de France**. Conçu dans le même esprit, le présent ouvrage élargit l'enquête à vingt autres énigmes ayant jalonné cette fois *l'histoire du monde*. Dans un souci identique de rigueur scientifique et d'approche rationnelle, il a été pareillement fait appel aux meilleurs spécialistes, afin de serrer au plus près la vérité.

Grandes ou petites, anciennes ou récentes, ces vingt énigmes peuvent se

---

* *Les énigmes de l'histoire de France*, Jean-Christian Petitfils (dir.), Paris, Perrin, coll. « Tempus » n° 845, 2021 et 2022.

regrouper autour de quatre principaux thèmes :

1. DES MYSTÈRES ARCHÉOLOGIQUES

L'Atlantide : quelle énigme ?

Quelle histoire fabuleuse que celle de l'Atlantide ! Atlantis (en grec) est cette île gigantesque engloutie à la suite d'un cataclysme dont parle Platon dans deux de ses dialogues, le *Timée* et le *Critas*. Située au-delà des Colonnes d'Hercule (identifiées généralement au détroit de Gibraltar), elle avait la taille d'un continent. Ses richesses étaient immenses, mines de métaux précieux, faune et flore abondantes. Ses habitants, fort nombreux, avaient élevé une profusion de monuments sacrés, publics ou pri-

vés. Mais bientôt ses lois tombèrent en désuétude et ses rois menèrent une politique expansionniste, qui fut arrêtée par le courage des Athéniens. Cela se passait quelque 9 600 ans avant notre ère.

Depuis la Renaissance, théories et hypothèses n'ont cessé de se multiplier. Des romanciers tels Jules Verne et Pierre Benoit se sont jetés avec délectation dans l'aventure. Plus récemment, des recherches sous-marines ont été entreprises à grands frais. Où était donc située cette île-continent ? Aux Canaries, aux Açores, en Sardaigne, au Danemark, dans l'île de Santorin, en Crète, en Iran, en Mongolie ou dans le triangle des Bermudes ? Maurice Sartre, grand spécialiste du monde grec et du Proche-Orient hellénisé, livre une interprétation tout autre. Elle est des plus convaincantes.

L'introuvable tombeau d'Alexandre

Jean-Yves Carrez-Maratray, professeur d'histoire et d'archéologie des mondes grec classique et hellénistique, nous entraîne dans une enquête serrée à la recherche du tombeau, ou plus exactement des tombeaux, jamais retrouvés, du grand conquérant, mort à Babylone en juin 323 avant notre ère. Écartant les fausses pistes souvent invoquées, comme la nécropole royale de Vergina, en Macédoine (où fut inhumé Philippe II, père d'Alexandre), s'appuyant sur les rares textes antiques, ceux de Strabon, de Zénobios ou de Lucain, l'auteur recentre la recherche dans la ville éponyme d'Alexandrie, où des indices intéressants permettent une localisation probable de la dernière tombe du conquérant.

Le linceul de Turin : une provocation à l'intelligence ?

Le linceul de Turin, improprement appelé Saint Suaire, est la plus insigne des reliques de la chrétienté. Cette pièce de lin de grand prix – un sergé à chevrons de 4,40 mètres sur 1,10 mètre – présente, dans une couleur pâle variant du beige au sépia, les faces ventrale et dorsale d'un crucifié mort, couvert de sang, flagellé, avec tous les signes de la Passion (le coup de lance au côté droit, les traces d'une couronne d'épines sur le crâne). Est-elle le linge sépulcral de Jésus, comme nombre de chercheurs et de scientifiques le pensent, ou au contraire un faux du Moyen Âge, comme d'autres, amplement relayés par les médias, l'ont prétendu après l'analyse au carbone 14 controversée de 1988 ? Pierre de Riedmatten, ingénieur de formation, président de l'association

« Montre-nous Ton Visage », mène l'enquête.

Les Vikings en Amérique ?

« Personne ne doute plus aujourd'hui, écrit Jean Renaud, grand spécialiste de la civilisation scandinave et auteur de ce chapitre, de la découverte de l'Amérique par les Vikings, mais personne ne sait non plus avec certitude ce à quoi correspond le *Vínland*. » Où situer en effet ce mystérieux « Pays du vin », du blé (riz sauvage) et du bois ? Quelle réalité recouvre-t-il exactement dans le vaste continent américain ?

La fameuse carte du *Vínland*, représentant la *Vinlanda Insula* ayant les contours grossiers de l'Amérique du Nord, conservée à l'université de Yale depuis 1965, a été datée par certains de 1440, mais elle fait toujours l'objet de controverses entre savants.

Cependant, l'examen de deux sagas du XIIIe siècle, celle d'Erik le Rouge et celle des Groenlandais, permet d'avancer – prudemment – au milieu des mythes et récits légendaires mêlant le vrai et le faux. Des recoupements peuvent être faits avec des découvertes archéologiques récentes.

Les Mayas : un effondrement, des effondrements ?

Les Mayas fascinent un large public depuis le milieu du siècle dernier, comme en témoigne le nombre d'ouvrages ou d'émissions qui leur sont consacrés. Professeur émérite d'archéologie de l'Amérique précolombienne, ayant participé à de nombreuses fouilles, Éric Taladoire explore les mystères de cette étonnante civilisation, née au début du premier millénaire avant Jésus-Christ, qui a duré plus de deux mille cinq cents

ans. Cette civilisation, qui maîtrisait l'écriture mais ne faisait pas usage de la roue, s'étendait en Mésoamérique sur la partie méridionale du Mexique, le Guatemala, le Belize, l'ouest du Honduras et du Salvador jusqu'aux rives du Pacifique, du Costa Rica au Nicaragua, soit une superficie des deux tiers de la France métropolitaine, avec une grande diversité de paysages.

Repérées par la photographie aérienne, des régions entières restent inexplorées. On connaît encore mal l'histoire de ses cités (Tikal, Calakmul, Palenque, Mirador...), de leur organisation sociale, de leurs rites religieux, incluant à certains moments des sacrifices humains. Présente sur des monuments sculptés, des stèles, des peintures murales, des objets familiers, l'écriture maya, avec ses glyphes uniques, n'a pas non plus livré tous ses secrets. Enfin,

pourquoi et comment cette civilisation s'est-elle effondrée ?

Pâques. L'île mystérieuse

Romancière, journaliste, essayiste, auteur de biographies de James Cook et du comte de La Pérouse, Anne Pons se penche sur les mystères de cette étrange île de Rapa Nui, de forme triangulaire, perdue dans le Pacifique Sud et dont la superficie est de 163 kilomètres carrés. Elle fut découverte par hasard le 6 avril 1722, jour de Pâques, par un capitaine hollandais, Jacob Roggeveen, raison pour laquelle elle fut dénommée île de Pâques. Ses compagnons et lui furent surtout frappés par les monolithes colossaux, hauts parfois de 8 ou 9 mètres, qui parsemaient l'île et représentaient des hommes de pierre à longues oreilles.